

vint en se laissant guider par les émanations et se mit à dévorer l'homme mort. D'autre part, un corbeau se tenait caché sur le ricin; il fit alors cette réflexion : « Je vais bien flatter ce chacal et il faudra alors qu'il me donne quelque chose à manger. » Le corbeau le loua donc par cette gâthâ :

*Votre poitrail est comme celui d'un lion ; — votre ventre, d'autre part, ressemble à celui d'un roi des bœufs ; — je vous rends hommage, ô roi des animaux ; — donnez-moi quelque chose à manger.*

Le chacal, ayant jeté ses regards de tous côtés, répondit par cette gâthâ :

*Qui demeure dans le feuillage de l'arbre ? — C'est le plus remarquable parmi les êtres tard venus dans ce monde ; — la couleur de son corps illumine tous les lieux ; — il est comme une boule faite de substances précieuses.*

Le corbeau répliqua par cette gâthâ :

*Je puis rendre beaucoup de services : — c'est pourquoi je suis venu quand je vous ai vu ; — maintenant je vous rends hommage, ô roi des animaux ; — si vous avez quelques restes de nourriture, donnez-les moi.*

Le chacal répondit ensuite par cette gâthâ :

*Votre cou est comme celui d'un paon : — le corbeau est un oiseau charmant ; — son chant est le plus merveilleux ; — je vous permets de venir prendre de la nourriture.*

Alors le corbeau descendit de l'arbre et se mit en compagnie du chacal à manger le mort. Quand l'ascète vit cela, il prononça à son tour cette gâthâ :

*Maintes fois, je vous ai vus — a'ller ensemble, êtres sans vergogne ; — parmi les arbres, celui-ci est le plus méprisable (1) ; — ce que vous mangez est ce qu'il y a de plus vil parmi les hommes.*

(1) Au lieu de 最上音 qui ne me paraît présenter aucun sens, je propose de lire : 最下者.